

- Fiche n° 151 : *Lepiota cristata* (Bolton) P. Kumm.
- Fiche n° 152 : *Lepista personata* (Fr.) Cooke
- Fiche n° 153 : *Lepista sordida* (Schumach.) Singer
- Fiche n° 154 : *Lophiostoma compressum* (Pers.) Ces. & De Not.
- Fiche n° 155 : *Lophiostoma subcorticale* Fuckel
- Fiche n° 156 : *Macrolepiota mastoidea* (Fr.) Singer
- Fiche n° 157 : *Macrotyphula juncea* (Fr.) Berthier
- Fiche n° 158 : *Melanoleuca pseudoluscina* Bon
- Fiche n° 159 : *Merulius tremellosus* Schrad.
- Fiche n° 160 : *Mycena agrestis* Aronsen & Maas Geest.
- Fiche n° 161 : *Mycena galericulata* (Scop.:Fr.) Gray
- Fiche n° 162 : *Mycena inclinata* (Fr.) Quélet
- Fiche n° 163 : *Mycena renati* Quélet
- Fiche n° 164 : *Mycosphaerella punctiformis* (Pers.) Starbäck
- Fiche n° 165 : *Ochropsora ariae* (Fuckel) Rambs. (SI)
- Fiche n° 166 : *Panaeolus papilionaceus* (Bull.) Quélet
- Fiche n° 167 : *Panellus stipticus* (Bull.) P. Karst.
- Fiche n° 168 : *Peniophorella praetermisssa* (P. Karst.) K.H. Larss.
- Fiche n° 169 : *Peziza varia* (R. Hedw.:Fr.) Fr.
- Fiche n° 170 : *Pholiota tuberculosa* var. *curvipes* (Pers.) Roux, G. Garcia & Chapon
- Fiche n° 171 : *Podosphaera mors uvae* (Schwein.) Braun & Takam (Anamorphe)
- Fiche n° 172 : *Polydesmia pruinosa* (Berk. & Br.) Boud.
- Fiche n° 173 : *Psathyrella candolleana* (Fr.) Maire
- Fiche n° 174 : *Psathyrella corrugis* f. *substerilis* (Kits v. Wav.) Enderlé
- Fiche n° 175 : *Puccinia arenariae* (Schum.) J. Schröt (SIII)
- Fiche n° 176 : *Puccinia asarina* Kunze (SIII)
- Fiche n° 177 : *Puccinia cnici* H. Martius. (SII)
- Fiche n° 178 : *Puccinia coronata* KJ. Schroet. (SI)
- Fiche n° 179 : *Puccinia montana* Fück. (SII)
- Fiche n° 180 : *Puccinia phragmitis* Tul. (SI)
- Fiche n° 181 : *Puccinia ribesii-caricis* Kleb. (SI)
- Fiche n° 182 : *Puccinia sessilis* KJ. Schroet. (SI)
- Fiche n° 183 : *Puccinia urticae-caricis* Kleb. (SI)
- Fiche n° 184 : *Puccinia violae* (Schum.) DC. (SI)
- Fiche n° 185 : *Pycnoporus cinnabarinus* (Jacq.) TP. Karst.
- Fiche n° 186 : *Rubroboletus lupinus* (Fr.) Costanzo, Gelardi & Vizzini
- Fiche n° 187 : *Rubroboletus satanas* (Lenz.) Kuan Zhao & Zhu L. Yang
- Fiche n° 188 : *Russula sanguinea* Fr.
- Fiche n° 189 : *Russula torulosa* Bres.
- Fiche n° 190 : *Splanchnonema ampullaceum* (Pers.) Shoemaker & Le Clair
- Fiche n° 191 : *Trametes versicolor* (L.) Lloyd
- Fiche n° 192 : *Tranzschelia anemones* (Pers.) Nannf. (SIII)
- Fiche n° 193 : *Tremella mesenterica* (Schaeffer) Retz.
- Fiche n° 194 : *Tricholomopsis rutilans* (Schaeffer) Singer
- Fiche n° 195 : *Triphragmium ulmariae* (Schwein.) Link. (SII)
- Fiche n° 196 : *Tubaria conspersa* (Pers.) Fayod
- Fiche n° 197 : *Tubeufia cerea* (Berk. & Curtis) Booth
- Fiche n° 198 : *Tulostoma brumale* Pers.
- Fiche n° 199 : *Uromyces dactylidis* G. H. Oth. (SI)
- Fiche n° 200 : *Uromyces ficariae* (Schum.) Lév. (SIII)



1 : Spores quasi triangulaires, éperonnées, 6-8 x 3-4 μ m.
2 : Cheilocystide clavée.

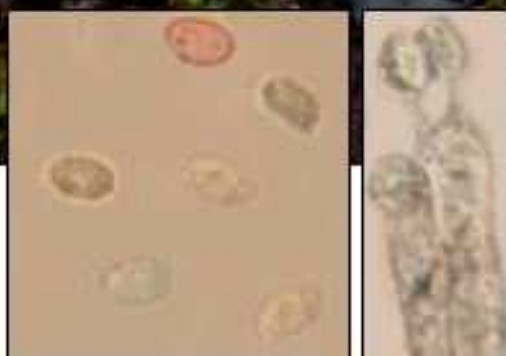


Petite lépiote blanche recouverte d'écailles brun-rouge, dont le chapeau ne dépasse pas souvent les 5 cm, très courante dans les parcs, jardins, bords de chemin mais aussi en sous-bois. Aime les sols enrichis en azote.

Au sol, en bord de chemin, dans le sous-bois.
Etaules, Combe du Préau, maille 3022D21, le 25 septembre 2015.



► La lépiote à crêtes, nom qu'on lui prête parfois, pourrait être confondue avec d'autres petites lépiotes toutes aussi toxiques mais son odeur forte et caractéristique que certains apparentent au caoutchouc permet de la reconnaître rapidement.



- 1 : Spores elliptiques, finement ponctuées, hyalines, 6-8,5 X 4-5,5 μ m.
2 : Basides clavées, à 4 stérigmates, bouclées.



Chapeau : 4-12 cm, lisse et un peu luisant ou gras au toucher, hygrophane, brun, brun-gris puis beige à beige crème en séchant. Lames échancrées, crème puis beige crème. Stipe fibrilleux, en général violet plus ou moins vif, couleur qui peut parfois manquer.

Dans les herbacées de la pelouse en bordure de pins.
Le Plain d'Arvaux, maille 3022D24, le 7 novembre 2015.



L. personata (= *L. saeva*), de son nom vernaculaire le pied-violet, est un comestible de bonne qualité (réputé supérieur au pied-bleu) intéressant par sa poussée tardive. Dans les mêmes lieux vient *Lepista irina* mais sa forte odeur d'iris suffit à le distinguer.



1 : Spores elliptiques, finement verruqueuses, hyalines, 6-7(8) x 3,5-4,5 µm.
2 : Basides clavées tétrasporiques.

Polymorphe et polychrome, le lépiste sordide offre une chair mince et un chapeau hygrophane. Il pousse dans les prés, les pâturages, les lisières de forêts, les herbes en décomposition et sur le compost. Tendance rudérale.



Dans la litière, sous charmes, au bord du chemin.
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 30 octobre 2015.

► S'il y a saturation de lilas violacé, il faut penser à la variété *lilacea* de Quélet. La variété *obscura* est, elle, brun-violet sombre, la variété *aianthina* a perdu son violet au profit d'une couleur carnée. Espèce tardive, qui supporte les gelées. Comestibilité moyenne.

► *Lophiostoma compressum*

154

(Pers.) Ces. & De Not.



1

2

Bois mort

1 : Coupe verticale d'un périthèce immergé dans le bois.
2 : Echantillon de spores plus ou moins matures, 20-30 x 8-10 µm, 4-7 cloisons transversales, 1-2 cloisons longitudinales.

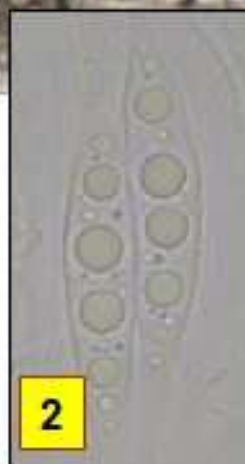
Chênes

Périthèces noirs immergés dans le bois ne laissant apparaître en surface que l'ostiole en forme de crête. Présent tout au long de l'année sur de nombreux feuillus. Courant.

Sur branchette morte attenante de chêne (*Quercus sessile*).
Saint-Fol, au pied des falaises, maille 3022D21, le 12 décembre 2015.

Fréquent

► Pour la détermination des *Lophiostoma*, il faut avoir recours à une étude microscopique. Cette espèce montre d'emblée des spores cloisonnées transversalement mais aussi longitudinalement (on parle de spores murales). Les *Lophiostoma* avec de tels spores ont appartenu fût un temps à un genre spécifique : *Platystomum*. *L. compressum* est peut-être l'espèce la plus courante et la plus ubiquiste du genre.



1 : Asque bitunique octosporé.

2 : Spores hyalines, uniseptées, entourée d'une fine enveloppe gélatineuse, 55-65 x 11-12 µm.



Périthèces noirs immergés dans le bois ou érompents faisant alors apparaître le périthèce noir globuleux surmonté d'un ostiole comprimé latéralement en forme de petit aileron. Pyrénomycète donné rare mais courant sur nerprun des Alpes dans la Réserve.



Sur branche morte attenante de nerprun des Alpes (*Rhamnus alpina*). Saint-Fol, au pied des falaises, maille 3022D21, le 12 décembre 2015.

► Pour la détermination des *Lophiostoma*, il faut avoir recours à une étude microscopique. Cette espèce fait partie des *Lophiostoma* à des spores hyalines (que certains auteurs reversent dans le genre *Lophiotrema*), et possède parmi les plus grosses spores. Un bon moyen pour le trouver semble être de chercher sur les branches mortes de nerprun des Alpes.



- 1 : Spores ellipsoïdales, lisses, hyalines, métachromatiques, 13-15(19) x (8)9-10 µm.
2 : Cheilocystides clavées, piriformes ou lagéniformes, cloisonnées.

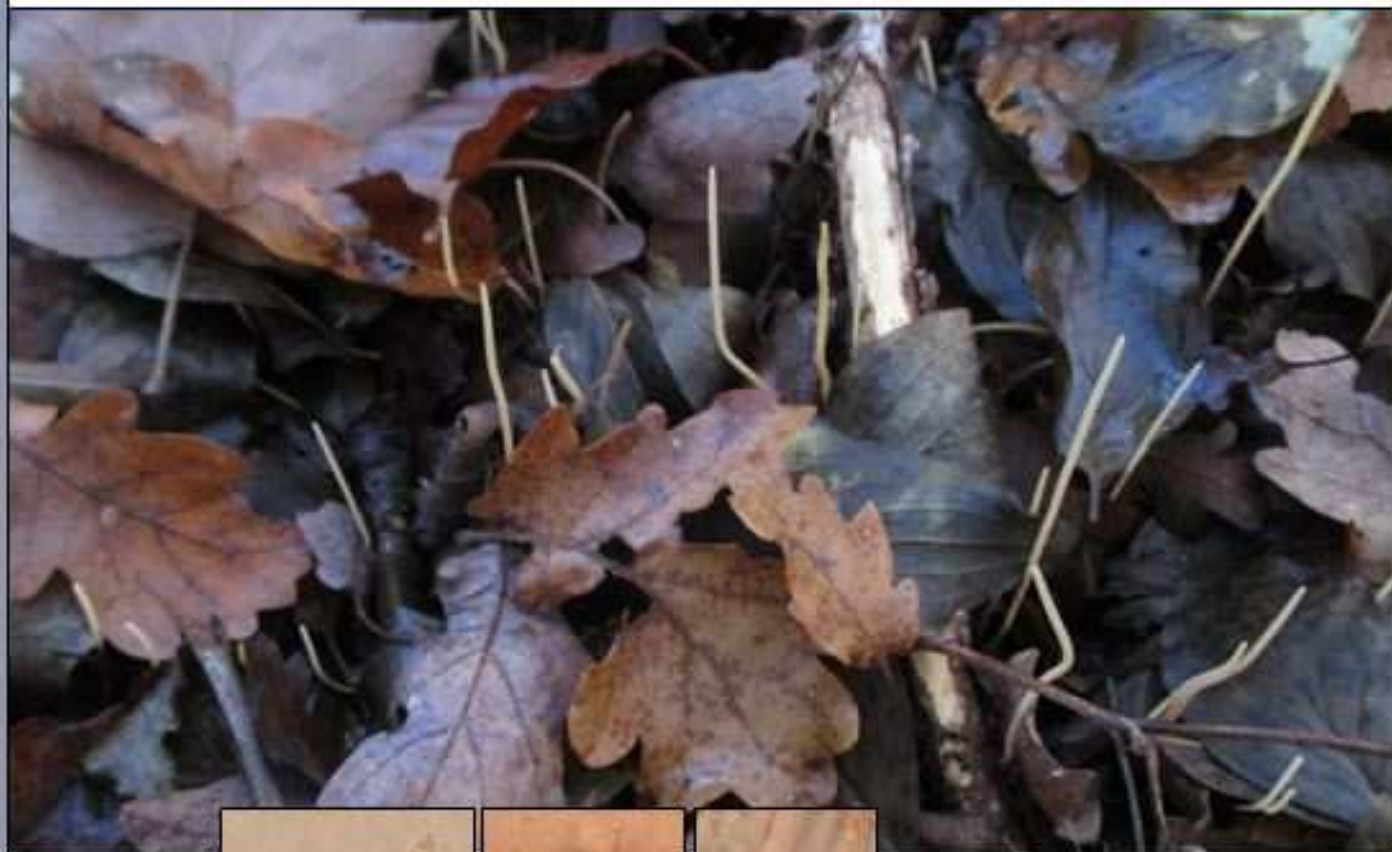


Son mamelon bien visible au centre du chapeau, point de départ d'un disque étoilé fait d'écailles brunes sur fond crème, son aspect gracile bien que solide, permettent l'identification. Aime, sous feuillus, les endroits clairs comme les orées, les bords de chemin, les clairières, les prairies...



Bordures de la route forestière de Jouvence.
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 23 septembre 2015.

► La Lépiote mamelonnée est une espèce variable, qui a reçu jadis plusieurs noms en fonction de variations écologiques. Bon comestible, mais prudence avec *M. venenata*, fortement indigeste.



- 1 : Spores elliptiques, oblongues à amygdaliformes, lisses, hyalines. 6-12 X 3,5-6 μ m.
 2 : Basides clavées, tétrasporiques, bouclées.
 3 : Monomitique : hyphes larges, cloisonnées, bouclées.

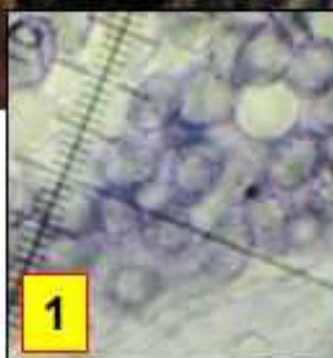


Cette espèce cylindrée, élancée, filiforme, vient en troupes nombreuses par temps humide sur les feuilles pourrissantes des litières de feuillus. Rare à fréquent par endroits.

Dans une litière de feuilles de chênes, charmes et hêtres.
 Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 30 octobre 2015.



► Une confusion est possible avec *Typhula phaccorhiza*, mais celle-ci possède des spores plus grandes et présente à la base du pied un sclérote brunâtre. *Typhula fistulosa* semble, elle, s'être spécialisée sur tiges ou branches de feuillus.



1 : Spores de type « *rasilis* », courtes, ovoïdes, fortement amyloïdes.
2 : Cystides dites en poil d'ortie.

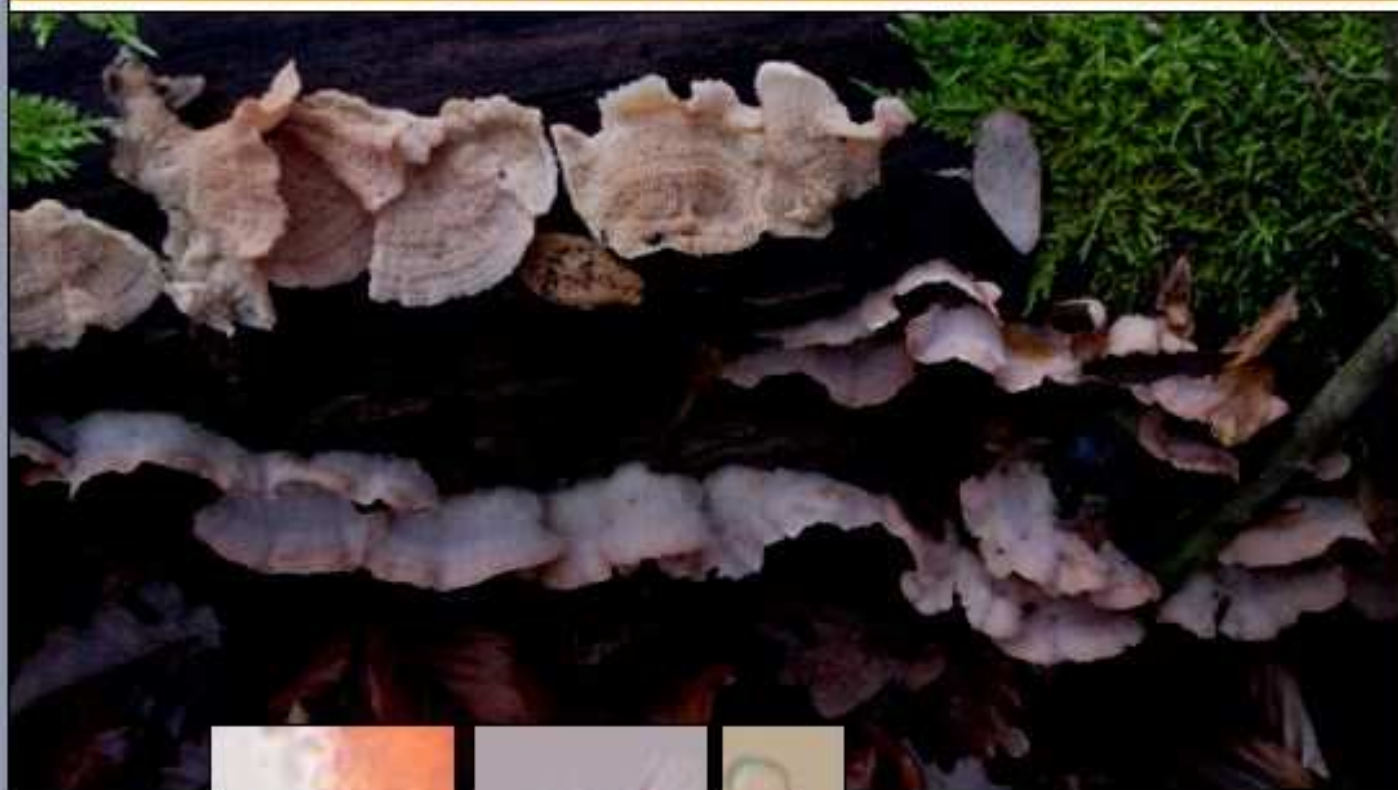


Chapeau 2-3 (4) cm, collybioïde, à revêtement soyeux ou micacé, gris bistré ou pâlisant à beige blanchâtre ou mastic. Lames serrées, échancrées, blanchâtres. Odeur insignifiante, saveur faible.



Dans l'humus, en bord de marais.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 4 octobre 2015.

► L'addition des cystides en poil d'ortie et des spores de type « *rasilis* » conduisent à la section *Grammopodiae*, sous-section *Rasilinae*. Le stipe dépassant la largeur du chapeau et les lames blanches mènent à l'espèce.



- 1 : Spores cylindriques à allantoïdes, et de profil arquées comme une banane, lisses, hyalines, certaines guttulées, parois minces : 3,5-4,5 x 1- 1,5 (2) μ m, sporée brun-rouge.
 2 : Basides cylindriques à ventrues, tétrasporiques.
 3 : Cystides d'arêtes cylindriques ou en massue.



La Mérule tremblante est surtout hivernale. Cette croûte fragile, gélatineuse, mince, peut enguirlander son support sur de grandes surfaces. Elle est capable de détruire les charpentes de maisons anciennes. En forêts, elle vient sur les troncs couchés, les souches de feuillus (hêtres surtout). Egalement conifères.



Tronc pourrissant de hêtre.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 5 décembre 2015.

► Ce champignon est très facile à reconnaître sur le terrain, avec ses couleurs et l'aspect très plissé de sa face inférieure évoquant des pores, ce qui la distingue bien d'*Auricularia mesenterica*. Non comestible.



- 1 : Spores 9-10 μ m, larmiformes, lisses, amyloïdes.
 2 : Cheilocystides clavées, bouclées, garnies ou non d'excroissances.
 3 : Arêtes des lames gélifiées, séparables.



Cette espèce appartient à la section *Fuliginæ* = arête séparable, chapeau gris-brun, spores de plus de 7 μ m et non à la section où figure *Pseudopicta* (Sect. *Cinerellæ*) arête non gélifiée, cheilocystides claviformes ramifiées, spores ellipsoïdes de moins de 7 μ m.

Pelouse calcaire de Roche-Château (*Xerobromion*).
 Messigny-et-Vantoux, maille 3022D22, le 31 octobre 2015



► *Mycena agrestis* est une espèce de création récente, méconnue, fort ressemblante à *M. pseudopicta* avec laquelle elle a été vraisemblablement confondue.



1: Spores ovales, lisses, hyalines, 9-12 X 6,3-8,6 µm. Sporée crème pâle.

2: Basides étroitement clavées, bisporigues, non bouclées.

3: Cheilocystides clavées, prolongées par des excroissances verruqueuses ou digitées.



Cette espèce, très variable de forme et de couleur, pousse sur souches et branches de feuillus ou de conifères. Distribution répandue.

Sur vieille souche d'épicéa.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 24 septembre 2015.



► On peut confondre le Mycène en casque avec *Mycena maculata* qui vient aussi sur bois, mais la microscopie permet nettement de les distinguer. Pas d'intérêt culinaire.



1

2

3

Bois mort

- 1 : Spores ellipsoïdales, amyloïdes, lisses, guttulées, 8-10 x 5,5-7,5 µm. Sporée crème.
2 : Basides clavées, tétrasporiques, bouclées.
3 : Cystides cylindriques à clavées, ornées d'excroissances digitées.

Feuillus

Avec son pied blanc à base jaune brun et son odeur de cire, son aspect penché, la mycène inclinée pousse en touffes sur les souches de feuillus (chênes surtout, parfois frênes et châtaigniers). Assez courante.

Sur et dans une souche de chêne (*Quercus*).

Bas de la combe à la Mairie. Maille 3022D21. Le 2 octobre 2015.

Fréquent

► *Mycena renati* est très proche de *M. inclinata* avec ses fascicules, mais elle sent le chlore. *M. maculata* (qui se tache de roux en vieillissant) et *M. galericulata* ont des couleurs de pied différentes et n'ont pas la même odeur. Aucun intérêt culinaire.



1

2

1: Spores elliptiques, hyalines, guttulées, amyloïdes. 9-11 X 5-6 μ m. Sporée blanche.
2: Cystides d'arête fusiformes à ventrues.



Ce joli mycène est très précoce, sous feuillus : il pousse en touffe (fasciculé) déjà au mois d'avril et disparaît fin octobre. Il est caractérisé par un pied jaune sous un chapeau brun-lilas à rosé et son odeur rappelle le chlore mêlé de radis.



Sur tronc mort couché de hêtre.

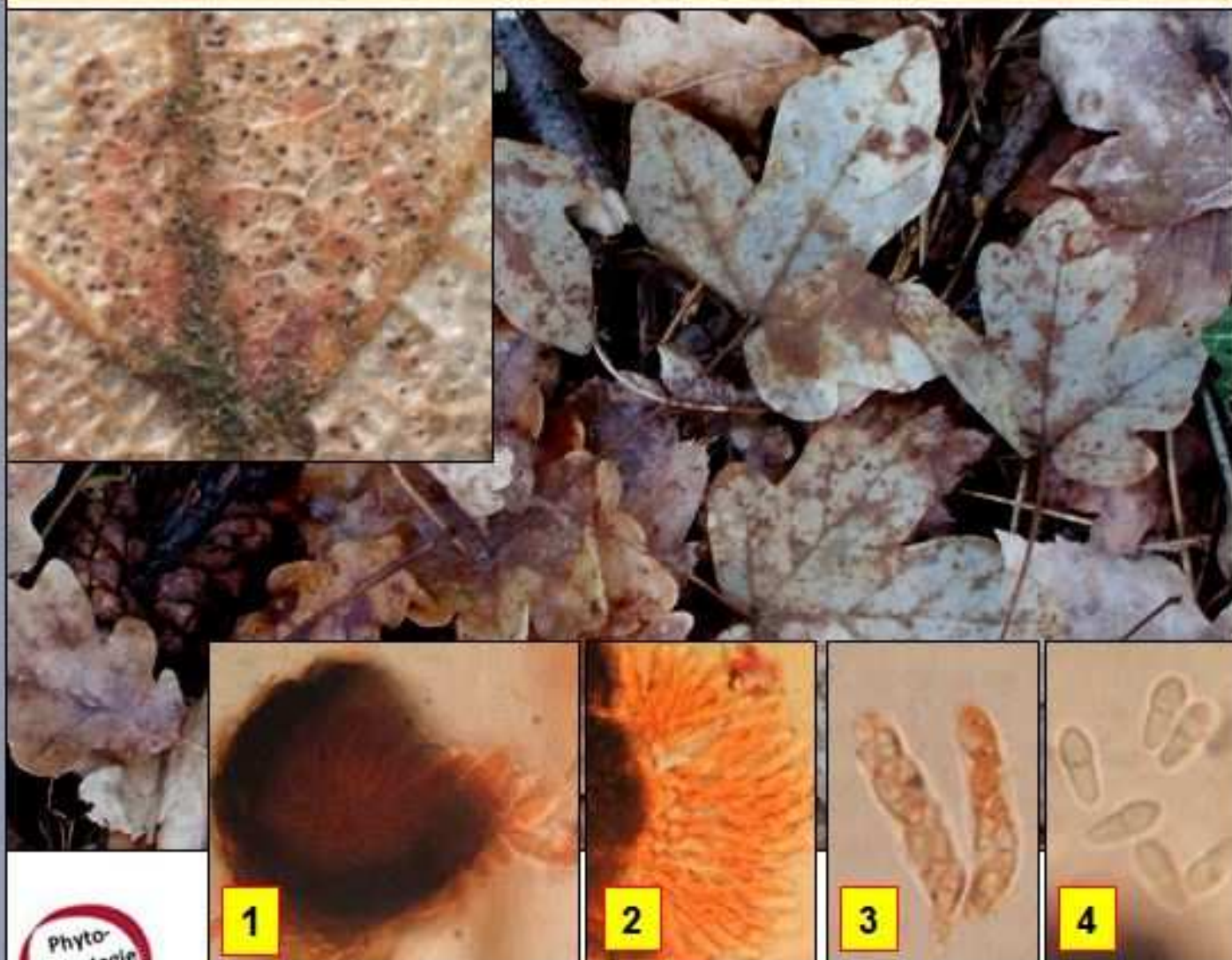
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 20 août 2015

► On pourrait le confondre avec *Mycena bresadolana* et également *M. viridimarginata*, mais ils viennent sur bois de conifères. *Mycena inclinata*, qui vit aussi sous feuillus, sent, lui la bougie. Non comestible.

► *Mycosphaerella punctiformis*

164

(Pers.) Starbäck



1

2

3

4

- 1 : Pycnide montrant ses asques dedans et au dehors.
- 2 : Asques en fascicules, bituniqués.
- 3 : Asques octosporés, clavés, bisériés. 30-45 X 5-7(9) μm .
- 4 : Ascospores hyalines à 1 cloison (6)8-9(10) X (2)3 μm .



Cet ascomycète discret et fréquent vient au printemps, sans présenter de tache foliaire, sur des feuilles mortes pourrissantes, tombées de l'année précédente (Chêne, érable, hêtre).



Sur feuilles mortes d'érable champêtre (*Acer campestre*)
Parking de Jouvence, maille 3022D21, le 30 mars 2015.

► Voilà une espèce que l'on peut reconnaître sur le terrain : une feuille morte en décomposition au sortir de l'hiver, des points noirs glabres, surtout minuscules (loupe), groupés en colonies ou épars sur le limbe.



- 1 : Ecidies en grand nombre sur l'ensemble de la face infère du limbe des feuilles.
- 2 : Ecidies blanc-laiteux, cupulaires, à fond blanc, à lèvres déchiquetées, érigées puis rabattues.
- 3 : Cellule péridiale avec son contenu sporal.
- 4 : Ecidiospores rondes à ovoïdes, parfois anguleuses, finement verruculeuses, 18-26 x 17-21 µm.



Cette Puccinia peu fréquente fera son cycle SI (cycle écidien) appelé *Aecidium leucospermum* sur *Anemone nemorosa*. Les stades SII & SIII auront lieu sur *Sorbus aucuparia*. Elle est dite hétéroxène.



Sur feuilles d'Anémone sylvie (*Anemone nemorosa*).
Source du Rosoir. Maille 3022D21, le 26 avril 2015.

► Voilà une discrète Pucciniale qui va parasiter et déformer complètement les feuilles de l'anémone, lesquelles deviennent pâles, plus étroites. Elle affectera également les sépales floraux par un mycélium agissant depuis les rhizomes de son hôte. Son aspect maladif se remarque facilement au sein des colonies de plantes saines.



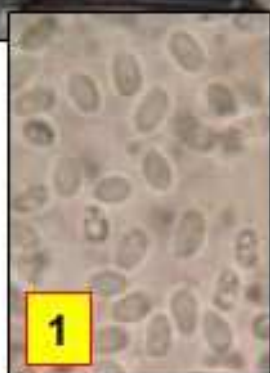
- 1 : Spores amygdaliformes en vue latérale, lenticulaires en vue frontale, lisses, brun-rouge foncé, avec un pore germinatif net, 13-18 x 8-12 μ m. Sporée noire.
 2 : Basides cylindriques à clavées, tétrasporiques, non bouclées.
 3 : Cheilocystides cylindriques à tortueuses

Isolé ou en groupe, aux endroits fumés par des excréments de cheval, mouton ou bovin. Répandu.

Sur crottin de cheval.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 24 septembre 2015.

► *P. campanulatus*, *P. retirugis*, *P. sphinctrinus*, sont très ressemblants. N'ayant pas de différences microscopiques notables, ils sont devenus synonymes aujourd'hui. La présence de psilocybine en fait des toxiques faiblement hallucinogènes.



1



2



3



4



- 1 : Spores elliptiques, hyalines, lisses, 4-4,5 X 2,3-3,2 µm. sporée blanchâtre.
 2 : Basides étroitement clavées, tétrasporiques, bouclées.
 3 : Cheilocystides clavées, fusiformes, régulières à noduleuses.
 4 : Extrémités des caulocystides.

La panelle styptique se reconnaît facilement par ses lames rayonnantes autour d'un pied charnu arrondi à l'insertion dans les lames. Elle vient sur branches tombées de feuillus, surtout de chênes.



Branches pourrissantes de feuillus.

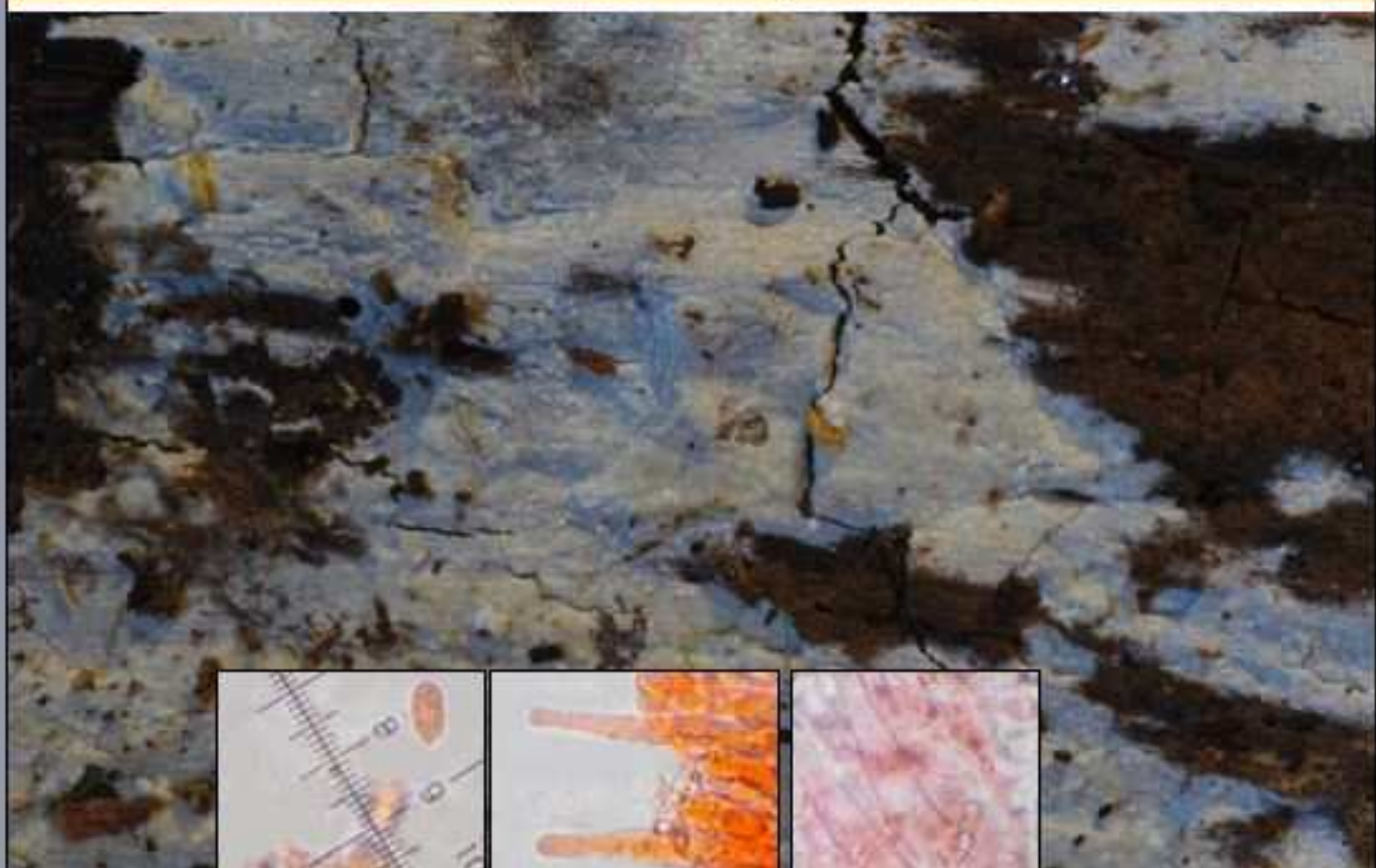
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 5 décembre 2015.

► Confusion possible avec *Lentinus adhaerens*, mais son pied est centré et il vient sur conifères. D'autres viennent sur feuillus (*P. serotinus*, *P. ringens*, *P. mitis*), mais on les distingue très vite avec un bon ouvrage.

► *Peniophorella praetermissa*

168

(P. Karst.) K.H. Larss.



Bois mort

- 1 : Spores cylindriques-ovales, lisses, hyalines, à contenu granuleux, $8-10 \times 3,5-4,5 \mu\text{m}$.
2 : Cystides hyméniales émergentes, cylindriques ou quelque peu capitées, $30-70 \times 7-8 \mu\text{m}$.
Stéphanocystides incluses dans l'hyménium, piriformes, partiellement entourées d'une collerette dentée (difficile à observer).
3 : Cystides hyméniales incluses dans l'hyménium.

Feuillus

Fructification entièrement résupinée, lâchement fixée au substrat, lisse à faiblement bosselée, gris-blanchâtre, ocracé clair dans la vieillesse. Marge nettement limitée à faiblement indéterminée. Consistance céracée, tendre.

Peu fréquent

Sur branches pourries de feuillus.

Ruisseau de Sainte-Foy, maille 3022B43, le 20 décembre 2015.

► Espèce très caractéristique sous le microscope par la présence de grandes et nombreuses gloécystides incluses dans l'hyménium. Elle comporte également des stéphanocystides incluses dans l'hyménium d'observation difficile.



- 1 : Spores ellipsoïdes, lisses ou verruqueuses, hyalines, non guttulées, 14-19 x 9-11µm.
 2 : Asques à huit spores unisériées, cylindriques, sans crochet. J+
 3 : Paraphyses monoliformes, septées, juste renflées au sommet.
 4 : Coupe de la fructification



Le complexe *varia* – *cerea* – *repanda* - *micropus* a toujours été un casse-tête. Les nouvelles analyses moléculaires semblent aller dans le sens d'une synonymie. Le nom de *repanda* est à rejeter car il n'existe pas d'holotype. *P. varia*, nom à retenir, vient au sol sur sciure, bois enfouis de feuillus, débris ligneux, place à feu, endroits piétinés...



Endroit piétiné avec sciure, sous hêtres.
 Bas de la Combe-à-la-Mairie, maille 3022D12, le 26 septembre 2015.

► Les paraphyses, la taille des spores, les couches des strates, la couleur, la marge ± crénelée, n'apparaissent plus aujourd'hui comme des caractères déterminants pour séparer ces espèces proches. Comestible très médiocre.

► *Pholiota tuberculosa* var. *curvipes*

170

(Pers.) Roux, G. Garcia & Chapon



1 : Spores ellipsoïdales, lisses, jaune clair à paroi épaisses, 7-9,5 X 4,5- 5,5 µm. Sporée brun rouge.
2 : Cystides étirées, clavées à capitées, uniquement sur l'arête des lames et non sur leur face.



Il s'agit là d'une petite pholiote, qui vient sur branche de feuillus. La variété *curvipes* tient son nom en raison de son pied courbé. Chapeau et pied sont pratiquement lisses.



Sur branche tombée de merisier.
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 29 août 2015.

► Les pholiotes du groupe de *P. tuberculosa* sont caractérisées par leur taille petite ou moyenne, leurs spores sans pore germinatif, l'absence de cystides sur les faces des lames. Leur chair trop amère n'autorise pas leur consommation : aucun intérêt pour l'assiette.

► *Podosphaera mors uvae*

171

(Schwein.) Braun & Takam (Anamorphe)



- 1 : Feutrage dense blanc brunissant dans la vétusté (sur feuilles, tiges, pétioles, fruits).
2 : Jeune périthèce immature avec une partie de son cortège de fulcres.
3 : Hyphes dorées, à paroi épaisse, peu ramifiées et cloisonnées.
4 : Conidies très souvent en longues chaînes.
5 : Conidies hyalines en forme de tonnelets. 17-30 X 12-15 µm.



D'origine américaine, cette maladie attaque les jeunes pousses, envahissant les feuilles d'un feutrage blanc et provoquant un grave échec de croissance. Puis les fruits seront atteints et la récolte en pâtira.



Sur les parties hautes du groseillier à maquereaux (*Ribes uva-crispa*).
Route forestière de Jouvence, maille 3022B43, le 30 mai 2015.

► Ce « blanc » du groseillier est affine à *Ribes grossularia*, mais on le retrouve également dans notre région sur *Ribes rubrum*, *Ribes alpinum* et *Ribes nigrum*.



1 : Asques octosporés, ascospores unicellulaires
15-21 x 4-6 μ m.

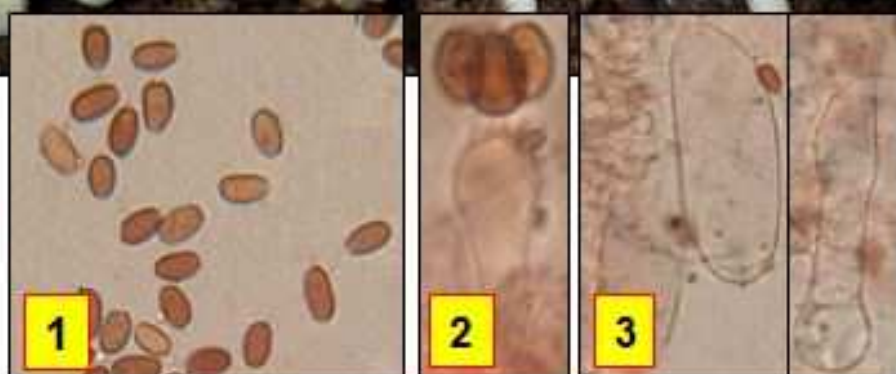


Apothécies blanches pruineuses (d'où son nom), ne dépassant que rarement le demi-millimètre, croissant vieux stromas de pyrénomycètes (*Xylariales*), comme ici un vieil *Hypoxylon*. Courant.



Sur branches de hêtre tombées.
Combe de Saussy, maille 3022B43, le 7 novembre 2015.

► Ce discomycète n'est pas rare et se repère facilement car étant d'un beau blanc contrastant avec le noir des pyrénomycètes supports. Dans ces conditions, on ne peut le confondre avec aucune autre espèce.



- 1 : Spores ellipsoïdales, lisses, gris brun clair, avec pore germinatif, 6,5-9 x 3,6-5,2 µm.
 2 : Basides clavées, tétrasporiques, en partie bouclées.
 3 : Cystides utrifformes à clavées, présentes uniquement sur l'arête des lames.

La *Psathyrelle* de Candolle, fréquente, se reconnaît à ses teintes pâles et à son voile blanc ornant le bord du chapeau de débris floconneux fugaces. En petites touffes ou en troupes sur bois mort : souches, branches tombées, et au sol, sur débris ligneux enfouis.

Sur grosses branches de hêtres entassées et pourrissantes.
 Bas de la Combe-à-la-Mairie, maille 3022D21, le 2 octobre 2015.

► La grande variabilité des couleurs ne facilitent pas toujours la détermination : blanc, ocre clair, nuances de lilas, voire brune... *P. leucotephra* pourrait prêter à confusion, mais son pied est annelé. Pas d'intérêt culinaire.

► *Psathyrella corrugis* f. *substerilis*

174

(Kits v. Wav.) Enderlé



- 1 : Spores $13 \times 6 \mu\text{m}$, ellipsoïdes, très rares ne parvenant pas à noircir les lames.
2 : Pleurocystides semblables au type.

Le chapeau est brun jaunâtre, rougeâtre assez pâle au centre et s'éclaircit vers la marge qui est pratiquement blanche. Les lames sont blanches mais les bords sont soulignés d'un léger trait rouge. La trame est pratiquement incolore.

Pelouse calcaire d'Arvaux (*Xerobromion*), lieux herbeux.
Messigny-et-Vantoux, maille 3022D22, le 8 novembre 2015

► Cette forme diffère de *P. corrugis* par l'absence presque totale de spores malgré la présence de basides portant des stérigmates et par le manque remarquable de pigment dans le revêtement pileïque.



1 : Sores hypophylles, en taches jaunes face supère des feuilles et pustuleux, hémisphériques, nus, fermes, brun-violeté, épars ou en séries circulaires, sur la face infère du limbe.

2 : Téléutospores longuement ellipsoïdes, à paroi mince, lisses, fauve-clair. Présence d'un apex conique épais de 6 à 10 µm. Pédicelle hyalin. 30-50 X 10-20 µm.

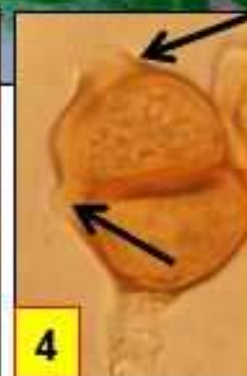


Absence de stade II. C'est une *Puccinia* autoxène SI-SIII.

Sur feuilles vivantes de Compagnon rouge (*Melandrium silvestre*).
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 22 mai 2015.



► Cette *Puccinia* est un endoparasite agressif pour les plants d'oeillets. *Puccinia verrucosus* est très proche : elle vient également sur cet hôte, mais ses sores à III sont brun-noirs pulvérulents et les parois des téléutospores sont verruculeuses. Microscopie indispensable.



- 1 : Sores amphigènes vésiculeuses réunies sur une partie cloquée du limbe de la feuille.
 2 : Quelques sores possibles à la base du pétiole.
 3 : Téléutospores biloculaires, à bref pédoncule et à paroi lisse. 28-42 X 14-24 µm.
 4 : Quelques téléutospores présentent à la fois un apex sommital et un apex latéral.



Voilà une *Puccinia* surprenante car on ne la connaît qu'au travers de son stade télien SIII. Qui plus est, son hôte étant peu fréquent, elle l'est donc également. Et plus encore car on lui accorde une certaine discrétion sachant que peu de plantes de la colonie s'avèrent parasitées. Il restera à les découvrir...



Sur feuille vivantes d'Oreille d'homme (*Asarum europaeum*)
 Source du Rosoir, maille 3022D21, le 30 mai 2015.

► Seule rouille connue sur cet hôte. La détermination est donc possible sur le terrain dès lors que la plante est reconnue.



1

2

3

1 : Taches foliaires jaunâtres, avec une pustule brune au centre. Sur toute la surface de la feuille.

2 : Sores hypophylles, déhiscents, épars, arrondis parfois linéaires.

3 : Urédospores rondes à obovoïdes, verruqueuses, échinulées, brun-châtain. 22-36 X 20-28 µm.



Jadis appelée *P. cirsii-lanceolati*, cette *Puccinia* autoxène se manifeste sur la face antérieure de ses feuilles.



Sur feuilles vivantes de Cirse vulgaire (*Cirsium lanceolatum*) .
Route forestière de Jouvence, maille 3022B43, le 22 mai 2015.

► Il existe bon nombres de *Puccinia* inféodées à un genre particulier de Cirse. La bonne détermination de l'hôte est donc primordiale et la microscopie indispensable confirmera ou non.



1 : Ecidies sur sores rondes à linéaires, jaunâtres, en longs cornets, à marge plus blanche érigée, discrètement crantée à dentelée. Sur limbes, pétioles, nervures.

2 : Cellules périthiales verruqueuses.

3 : Ecidiospores oranges, verruqueuses, à paroi épaisse, (15-26 de diam). 17-26 X 13-21 µm.



C'est une *Puccinia* hétéroxène : le stade écidien SI (appelé autrefois *Aecidium rhamni* ou *A. frangulae*) apparaît sur *Rhamnus*, les stades SII & SIII parasitent diverses graminées sauvages ou cultivées.

Sur feuilles vivantes de Nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica*).
Parking de Jouvence, maille 3022D21, le 21 mai 2015



► On découvrira cette *Puccinia* par ses taches jaunes remarquables sur le dessus de la feuille et ses longues écidies au revers. Elle est la seule venant sur *R. cathartica*. Donc si l'essence est reconnue, la détermination est facilitée.



Phyto-
pathologie

- 1 : La feuille est devenue très étroite, décolorée. Les sores sont à la face infère du limbe
2 : Sores hypophylles, de couleur ferrugineuse, couvrant toute la surface.
3 : Le voile déchiré laisse apparaître la masse pulvérulente des urédospores.
4 : Urédospores globuleuses à ovoïdes, fauve-orangé. 26-37 X 19-18 µm.

Feuilles

Puccinia autoxène. Elle déforme son hôte en modifiant la forme et la couleur de ses feuilles. La floraison de ce dernier n'a pas lieu.

Sur feuilles vivantes de Bleuet des montagnes (*Centaurea montana*).
Combe à la Mairie, maille 3022D12, IL le 22 mai 2015.

Bleuet des
montagnes

► *Puccinia cyanus* est un proche parent. Mais elle parasite notre classique Bleuet des champs, que l'on ne peut confondre avec le Bleuet des montagnes, bien plus rare et d'une écologie différente.



- 1 : Ecidies en séries orbiculaires ou ovalaires très régulières, sur une tache lie de vin.
 2 : Périidium écidien d'un blanc pur, à collerette lacinée.
 3 : Cellules péri diales, finement verruqueuses.
 4 : Ecidiospores très pâles, diam. 16-26 µm.

Puccinia hétéroxène : le stade écidien (SI ou *Aecidium rubellum*) se remarque sur une vingtaine de Rumex et également sur Rhubarbe. Les stades SII & SIII apparaissent sur Roseau commun (*Phragmites communis*).



Sur feuilles vivantes de Patience sauvage (*Rumex obtusifolius*).
 Route forestière de Jouvence, maille 3022B43, le 19 mai 2015.

► D'autres stades écidien de *Puccinia* ou de d'*Uromyces* viennent sur Rumex. Mais celui-ci se distingue par son superbe périidium immaculé blanc pur, les autres étant ± jaunes.



Phyto-
pathologie

1

2

3

4

5

1 : Ecidies nombreuses, en coupelles, à marge blanche lacérée sur les bords, apparaissant sur le revers de la feuille, le dessus présentant juste une tache purpurine.

2 : Idem mais sur tige.

3 : Idem sur fruit vert (baie).

4 : Cellules périthiales contenant les écidies.

5 : Ecidiospores rondes à elliptiques-ovoïdes, 16-25 X 12-20 µm.

Feuilles

Il s'agit là d'une *Puccinia* hétéroxène car si le stade écidien (SI) a lieu sur groseillier, les stades SII & SIII se retrouvent, eux, sur une douzaine de *Carex*.

Sur feuilles vivantes de groseillier à grappes (*Ribes rubrum*).
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 28 avril 2015.

Groseillier
à grappes

► La tache purpurine à maturité (jaune sur fond blanc dans la jeunesse) venant sur la feuille distingue bien cet *Aecidium* de *Puccinia* d'une autre urédinale, *Melampsora ribesii*, qui elle, se manifeste par une tache jaune à jaune ocre.



1

2

3

- 1 : Ecidies sur sores, au dos de la feuille, jaunes à marge lacinée et fond orangé.
 2 : Cellule périthéciale, finement verruqueuse, à paroi externe 6-8 μm , et paroi interne 2-3 μm .
 3 : Ecidiospores jaune-orangé, 15-26 de diam.

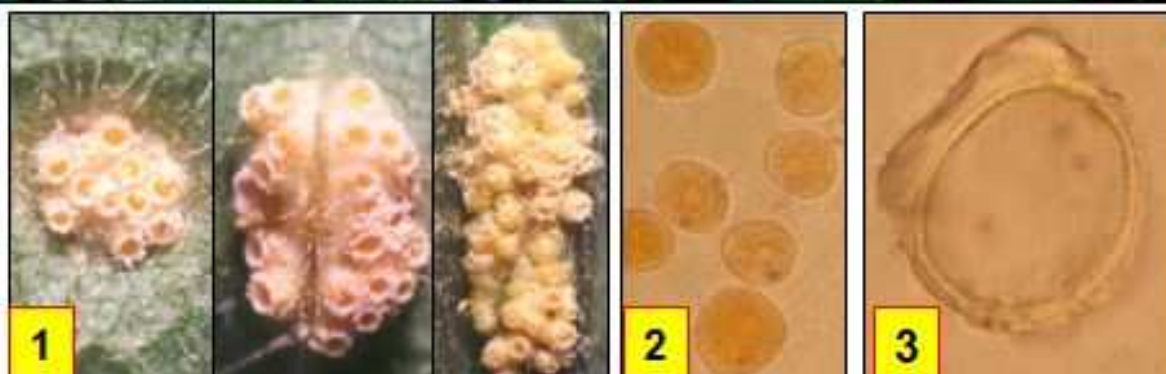


C'est une *Puccinia* hétéroxène : le stade SI ou *Aecidium ari* a lieu sur l'arum tacheté, les stades SII-SIII parasitent les baldingères faux-roseau (*Phalaris arundinacea*). SI vient aussi sur ail des Ours (*Allium ursinum*) et hôtes divers (Lys, orchidées...).

Sur feuilles vivantes d'Arum tacheté (*Arum maculatum*).
 Route forestière de Jouvence, maille 3022D43, le 3 mai 2015.



Cette *Puccinia* se remarque par ses taches jaunes sur le dessus de la feuille et quand on la retourne, on note la présence de jolies petites cupules jaune-orange, groupées. (Loupe nécessaire).



- 1 : Ecidies groupées sur limbe, sur nervures et sur tige, à péricardium blanc, débordant, dentelé.
 2 : Ecidiospores globuleuses à ovoïdes, orangées. Litt : 16-26 X 12-22 µm.
 3 : Cellule périthéciale.



C'est une *Puccinia* hétéroxène: le stade *Aecidium urticae* (SI) vient sur orties : *Urtica dioica*, *Urtica urens*, *Urtica pilulifera*. SII & SIII suivent sur divers *Carex*.



Sur feuilles vivantes de Grande ortie (*Urtica dioica*).
 Route forestière de Jouvence, maille 3022B43, le 2 juin 2015.

► *Puccinia urticae-caricis* peut être confondue avec *P. iridis*, mais celle-ci a des écidiospores plus petites (16-20 x 12-18 µm) et SII & SIII parasitent les iris.



- 1 : Spermogonie sur le limbe, face infère de la feuille.
 2 : Spermogonie sur la tige de la plante.
 3 : Ecidies en cupules, à péridium blanc sur fond jaune, à marge lacérée érigée.
 4 : 3 Cellules péridiales. Paroi externe à verrues fines, paroi interne à grosses verrues.
 5 : Ecidiospores rondes, à ovoïdes, parfois anguleuses, finement verruqueuses. 15-35 X 15-26 µm.

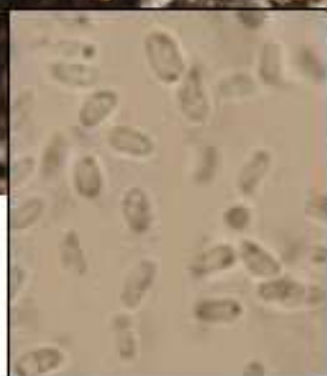


Voilà une *Puccinia* qui fera tout son cycle SI-SII-SIII sur son hôte. Elle est dite autoxène. Toute l'énergie de la plante infectée servira à sa propre reproduction : le parasite la déformera, elle ne fleurira pas et il finira par la détruire.



Sur feuilles, tiges et pétioles de Violette hirsute (*Viola hirta*).
 Route forestière de Jouvence, maille 3022B43, le 26 avril 2015.

► Agressive, cette *Puccinia* est cosmopolite. Elle peut décimer des cultures de violettes si celles-ci ne sont pas traitées. Un impact économique jadis sur la parfumerie et le floral, aujourd'hui limité. On la reconnaît facilement.



1 : Spores elliptiques, lisses, hyalines. 4,5-5 x 2-5 μ m.

2 : Hyménophore finement poré, orange-rouge intense. Pores arrondis à anguleux, parfois allongés.



« Le Sang de Dragon », avec sa couleur si typique et son biotope, est facilement repérable et reconnaissable sur le terrain.

Sur branches de feuillus (*Fagus*) en décomposition.

Source de « Baise Ma Mie », maille 3022D21, le 1er septembre 2015.



► Inconsommable en raison de sa texture. On pourrait le confondre avec son compère, le polypore splendide (*Pycnoporellus fulgens*), mais ce dernier se rencontre plutôt sur bois de conifères et son chapeau est zoné.

► *Rubroboletus lupinus*

186

(Fr.) Costanzo, Gelardi & Vizzini.



- 1 : Pores petits, ronds à anguleux, bordés de rouge, bleuissants instantanément à la griffure.
3 : Spores lisses, ellipsoïdes, (10,5) 12-16 X (4,5) 5-6 μ m. Sporée brun-olive.
4. Cystides fusiformes ou en bouteilles, incolores.

Son chapeau vieux rose mêlé de jaune ou de brun, ses pores très rouges passant à crème, ainsi que son pied nettement jaune, caractérisent bien ce cèpe de grande taille, qui bleuit de façon progressive à la coupe.

Sous feuillus, en terrain calcaire.

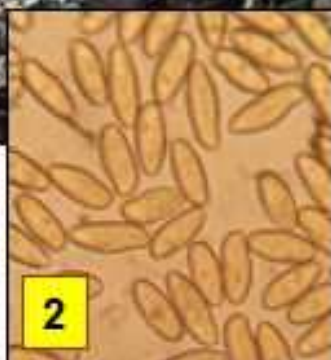
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 26 août 2015.

► Plutôt rare, le Bolet de loup peut être fréquent certaines années après un été sec et chaud, comme en 2015. Espèce toxique, qui nécessite une étude comparative pour une détermination sécurisée.

► *Rubroboletus satanas*

187

(Lenz.) Kuan Zhao & Zhu L. Yang



- 1 : Pores petits, ronds à anguleux, bordés de rouge qui bleuissent instantanément à la griffure.
2 : Spores allongées fusoides, 12-15 X 5,5-6,5 μ m. Sporée brun-olive.
3 : Cystides fusoides ou en bouteilles.



Peu commun, mais répandu là où il apparait, dans les forêts calcicoles. Reconnaissable à son pied obèse rose à rouge, la couleur gris-blanc mastic de son chapeau, ses tubes rouges sang devenant de + en + foncés, son odeur désagréable, écœurante. Il peut devenir énorme.



Sous feuillus, en terrain calcaire.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 26 août 2015.

► La biologie moléculaire modifie considérablement notre conception des genres de bolets : ainsi notre bolet de Satan est devenu un *Rubroboletus*. Espèce toxique, pourtant reconnaissable et qui, hélas, est encore aujourd'hui une importante source d'intoxications.



1 : Spores ellipsoïdales à ornementation constituée de verrues épineuses isolées, 7-9 (10) X 6,5-8 µm.
2 : Cheilocystides fusiformes nombreuses.

Cette russule vient dans les forêts de conifères, surtout sous *Pinus*. Peu exigeante quant à la nature du sol, elle est poivrée et amère.

Dans l'herbe, sous les pins.

Le Plain-d'Arvaux, maille 3022D24, le 7 novembre 2015

► La russule sanguine peut se confondre avec *Russula luteotacta*, mais celle-ci vient sous feuillus. *Russula rhodopus* lui ressemble également, mais elle est montagnarde, sous épicéas. Non comestible.



1 : Spores ellipsoïdales à subsphériques. Ornementation de verrues étirées, anastomosées et réticulées par places, 6,9-9,1 x 6,1-7,3 µm.

2 : Basides cylindriques, ventrues, clavées, tétrasporiques

3 : Cheilocystides fusiformes, généralement obtuses, et parfois (rarement) à col étiré.

Cette belle russule des pinèdes assez massive, cassante au niveau de son pied rouge vineux, pousse sous pins, en forêts mêlées d'autres conifères et de feuillus.

Sous pins mêlés de feuillus.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 26 septembre 2015.

► On peut la confondre avec *R. fuscorubra*, plus élancée, à chair plus piquante et *R. sardonica* qui vient aussi sous pins. Mais cette dernière a des lames jaune citron virant au rose dans NH₃. *R. queletii*, sous épicéas, présente, quant à elle, des différences microscopiques sporiques. Non comestible (saveur brûlante).

► *Splanchnonema ampullaceum*

190

(Pers.) Shoemaker & Le Clair



- 1 : Scalp horizontal d'un périthèce.
- 2 : Périthèce éjectant ses spores.
- 3 : Asques octosporés bituniqués.
- 4 : Ascospores 30-50 x 15-18 μ m.



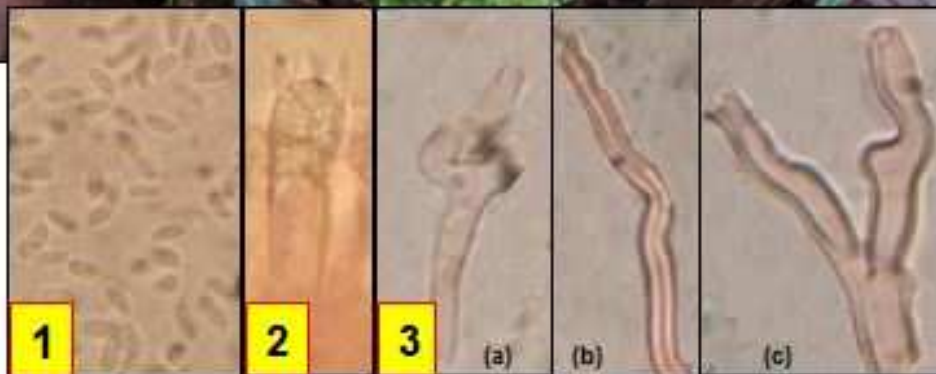
Périthèces mesurant au maximum 0,8 mm, immergés sous l'écorce, dans le parenchyme des branchettes mortes de tilleul, ne laissant poindre en surface que son ostiole. Assez commun.

Sur branchettes de tilleul tombées.

Combe de Saussy, maille 3022B43, le 7 novembre 2015.



► Ce pyrénomycète est exclusif du tilleul sur lequel il est courant. Mais la difficulté est de le repérer. Sans loupe c'est impossible. La forme des spores a donné son nom à l'espèce et fait qu'on ne peut le confondre avec les autres espèces de la famille qui viennent spécifiquement sur d'autres essences.



- 1 : Spores cylindriques faiblement allantoides, lisses, hyalines (5)6-7 X 1,5-2 μ m.
 2 : Basides clavées, tétrasporiques bouclées.
 3 : Hyphes génératrices à parois minces, cloisonnées, bouclées (a), hyphes squelettiques à parois épaisses (b), hyphes conjonctives fortement ramifiées et tortueuses (c).

Le Tramète versicolore est le plus courant des tramètes. Il pousse toute l'année, sur bois de feuillus ou de conifères : souches, troncs, branches. Non consommable en raison de sa consistance coriace.

Sur souche de hêtre (*Fagus*).

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 5 décembre 2015

► Confusions : *Trametes ochracea*, mais il n'a pas de ligne noire entre la surface feutrée et la chair. *T. pubescens* est non ou peu zoné. *T. hirsuta* est très poilu et les pores deviennent gris chez l'adulte. La microscopie complètera la détermination.



1

2

3

Phyto-
pathologie

- 1 : Sores hypophylles en grand nombre sur l'ensemble du limbe des feuilles.
2 : La pulvérulence des sores est manifeste sur cette vue rapprochée.
3 : Téléospores arrondies, resserrées par le milieu : 30-45(50) X 20-25(30) µm.

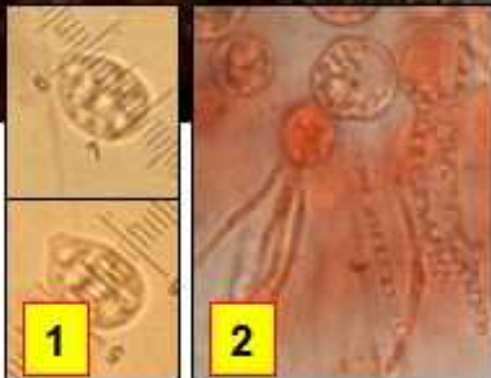
Cette Puccinia hétéroxène termine son cycle (SIll) sur *Anemone nemorosa*.
Les stades I & II auraient eu lieu sur *Sorbus*.

Feuilles

Sur feuilles vivantes d'anémone sylvie (*Anemone nemorosa*).
Source du Rosoir, maille 3022D2, le 26 avril 2015.

Anémones

► Encore une discrète Pucciniale qui va modifier complètement les
feuilles de l'anémone, lesquelles deviennent plus petites, avec un aspect
arrondi. Elle est devenue stérile et ne fleurira donc pas.



- 1 : Basidiospores elliptiques à ovales, lisses, (10)12-15,5 X (7)19-10(12) μm .
 2 : Hypobasides ovales clavées, septées longitudinalement et à 4 stérigmates (épibasides) très longs.

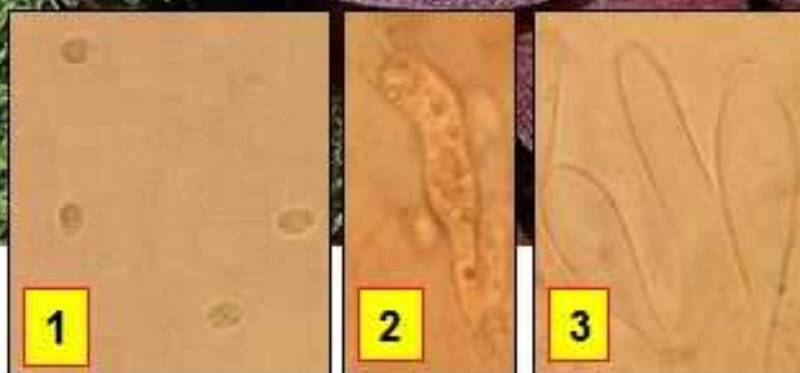


La Trémelle mésenterique est une des rares trémelles à avoir un stade conidien, avant maturation des hypobasides. Elle apparaît sur branches tombées et sur troncs de feuillus (charme, chêne, frêne, hêtre, noisetier), mais en fait, elle parasite le mycélium d'un autre champignon, appelé *Peniophora*. Toute l'année.



Sur branches tombées de chêne.
 Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 20 décembre 2015.

► Confusion possible avec *Tremella aurantia*, mais celle-ci parasite la Stérée hirsute. *Tremella lutescens* est très claire, presque blanche translucide, tandis que *Tremella folicea* se révèle entièrement brune à brun-châtain.



1

2

3

- 1 : Spores largement elliptiques arrondies, lisses, hyalines, guttulées, 5,6-6,2 X 4,7-5,3 µm
 2 : Basides étroitement clavées, tetrasporiques, bouclées.
 3 : Cheilocystides clavées à cylindriques clavées ou fusiformes

Le *Tricholome rutilant* est variable, tant dans sa silhouette que dans ses couleurs. Il pousse sur les souches de conifères, en particulier *Picea* et *Pinus*. Fréquent.

Sur souche de conifère (*Picea*).

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 22 septembre 2015.

► Cette espèce ne peut être confondue en raison de ses lames jaune intense et de son chapeau squamuleux floconneux vineux. Sur homologue, *T. decora* est quant à lui, orné de squamules jaunes sur le chapeau. Parfois signalé comme amer, même toxique, ce n'est qu'un piètre comestible dont on prendra cependant plaisir à admirer les superbes couleurs.

► *Triphragmium ulmariae*

195

(Schwein.) Link. (SII)



- 1 : Sores vésiculeux hypophylles, déformants sur nervures et pétioles, en pustules déhiscentes et pulvérulentes, orangé-vif. Pas de paraphyses.
 2 : Urédospore avec son court pédicelle hyalin et fragile.
 3 : Urédospores globuleuses à ovoïdes, orangées, 18-30 X 17-24 µm.



C'est une rouille autoxène (ou monoxène: tous les stades I-II-III commencent et se terminent sur cet hôte unique. Le bel orangé de ses vésicules tranche sur le vert des feuilles et on ne peut que la remarquer. Mais ce parasite aura un impact sur la plante qui périra.



Sur feuilles vivantes spirée ulmaire (*Spiraea* ou *Filipendula ulmaria*).
 Route forestière de Jouvence, maille 3022B43, le 2 juin 2015.

► Une confusion est possible avec *T. filipendula*, mais cette urédinale ne vient que sur *Spiraea filipendula*, qui se distingue de *S. Ulmariae* par ses feuilles très nettement découpées.



Endroits
rudéraux

Terre nue

Fréquent

1 : Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, lisses, gris jaune clair, à parois minces, aux extrémités coniques, 6-9,2(10) x 4,2-5,4 µm. Sporée jaune ocracé.

2 : Basides clavées, tétrasporiques, en partie bouclées.

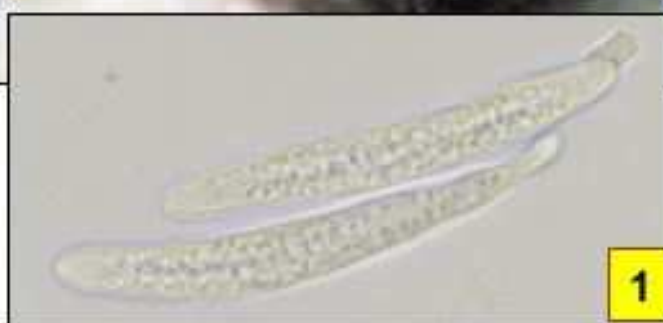
4 : Cheilocystides polymorphes: cylindriques, ondulées, légèrement capitées ou lagéniformes.

On reconnaît surtout cette espèce par son voile abondant qui pâlit le chapeau, laissant également sur le pied de petits flocons blancs. Croissance sur terre nue.

Au sol parmi les débris végétaux.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 26 septembre 2015.

► Elle peut se confondre avec *T. furfuracea* aux restes vésicules limités, *T. crobula* vient aussi sur le même biotope, mais son chapeau présente une pellicule gélatineuse séparable. Non comestible.



1 : Asques
2 : Ascospore 30-50 x 3-5 μ m, 7 à 11 cloisons (flèches).

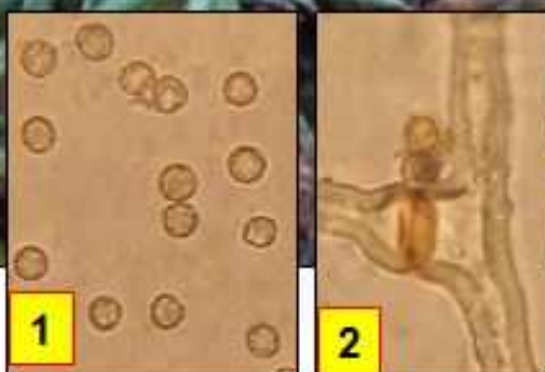


Périthèces mesurant moins d'un demi-millimètre, de forme subcylindrique, jaune moutarde, brun olivâtre à brun orangé, poilus dans la jeunesse, venant sur divers feuillus mais aimant particulièrement les vieux pyrénomycètes. Assez courant.

Sur branches de hêtres tombées.
Combe de Saussy, maille 3022B43, le 7 novembre 2015.



► Ce pyrénomycète est tellement petit qu'il peut passer inaperçu. Pourtant, il n'est pas rare et on pourra le trouver aisément avec *Polydesmia pruinosa*, *Lasiosphaeria hirsuta* ou *Bisporella sulfurina* sur de vieux pyrénomycètes comme *Diatrype stima* ou *D. decorticata*. Ici il était sur de vieux stromas de *Diatrypella favacea*. Ne pas oublier sa loupe !



1

2

1 : Spores globuleuses à , à fines verrues lâches et basses, jaune-pâle 3,5-4,5 µm de diamètre.

2 : Capillatum à parois épaisses, brun-clair, enflé-vésiculeux aux cloisons, non bouclé et avec cristaux.



Une tête globuleuse de 0,5-1 cm, blanche à crème grisâtre, à ostiole proéminent, souvent cerné de brun-roux assez vif , comme une petite Vesse de loup montée sur un pied, qui expulse de la « poussière » par un orifice quand on appuie dessus. C'est *Tulostoma brumale*, qui vient sur sols calcaires et sablonneux, prés arides, pelouses sèches, endroits caillouteux.



Sur la pelouse, en bordure de pins.

Le Plain-d'Arvaux, maille 3022D24, le 7 novembre 2015.

► La littérature en mentionne environ une dizaine d'espèces. Celle-ci est la plus fréquente. Les *Tulostoma* ne sont pas comestibles.



1 : Sores punctiformes, sur tiges, pétioles, limbes. Ecidies denses, serrées, à péricidium cylindrique et marge lacérée blanche puis jaunissante.

2 : Ecidiospores orangées, globuleuses à anguleuses, 18-32 X 14-22 µm.

3 : Cellule péricidiale striée et verruqueuse, contenant encore son écidiospore.



Rouille hétéroxène. *Aecidium ranunculacearum* (SI) débute sur une dizaine de renoncules (*Ranunculus ficaria*, *repens*...) et termine, avec les stades SII & SIII, sur la graminée *Dactylis glomerata*.



Sur diverses parties de la renoncule rampante (*Ranunculus repens*).
Route forestière de Jouvence, maille 3022B43, le 2 juin 2015.

► C'est le type de rouille qui attaque une ou plusieurs graminées et atteint également les céréales. Elle compte parmi les plus anciennes connues, mais hélas, parmi les plus agressives pour la culture céréalière.



1 : Sores rondes sur limbe, brun-chocolat, sur tache foliaire plus pâle. Stade III, à téléutospores.

2 : Téléutospores, globuleux, brun-châtain, de formes très irrégulières, 25-44 X 16-26 µm.

3 : Les téléutospores ont une papille hyaline à la partie supérieure (apex).



Cette Puccinia ou rouille, arrive tôt dans l'année, en suivant le cycle de son hôte, la ficaire printanière. A repérer dans les plaques de cette renoncule.

Sur diverses parties vivantes de la Ficaire (*Ficaria verna*).

Parking de Jouvence, maille 3022D21, le 14 avril 2015.



► Une autre espèce, *Uromyces dactylidis* vient aussi et souvent en même temps sur cet hôte. Rouille jaune dite macrocyclique, elle aurait un cycle complet contrairement à *Uromyces ficariae*, rouille brune, microcyclique, qui ne présenterait, elle, que le stade SIII.